

J 8. Aujourd'hui, nos voisins d'emplacement (de l'Aude) nous expliquent qu'ils ont visité Palerme hier grâce à Maria : elle les a emmenés à la gare le matin et est revenue les chercher le soir, gracieusement. Voilà une excellente solution, nous hésitions à nous lancer dans la ville avec notre encombrant véhicule ☺ et nous prenons rendez-vous pour demain. Nous discutons aussi avec un couple de jeunes sexagénaires qui voyagent ... en vélo avec mini-tente et énormes sacoches. Ces Toulousains roulent depuis le mois d'avril, ils ont déjà parcouru plus de 4000km et sont sur le retour. Ils nous parlent de leur organisation : déplacements, nourriture, etc... nous sommes pleins d'admiration pour leur détermination et leur magnifique exploit !



Beaucoup plus modestement, nous allons explorer le phare édifié sur une sorte de presqu'île aux pieds de notre promontoire. Nous marchons au milieu des fleurs, des murs de bougainvillées, lauriers et mimosas bordent notre chemin. Alors que nous allons atteindre le phare et que nous surplombons la mer, un souffle puissant suivi d'un deuxième attire notre attention et ... nous voyons deux corps fuselés au ventre plus clair glisser sous la surface de l'eau. Des dauphins ! J'ai à peine le temps d'armer mon appareil photo qu'ils crèvent la surface une fois, deux fois et disparaissent définitivement. Je tremble d'émotion, c'est la première fois que j'en vois...



Nous observons aussi des goélands et leurs jeunes, ils nident directement sur la falaise au sommet de laquelle nous marchons. Nous poussons jusqu'aux calanques qu'on nous a conseillées pour la baignade : horreur ! Les échancrures de pierre sont remplies de déchets flottants de toutes sortes, dont des dizaines de bouteilles de plastique. J'ai honte de nous !

J 9. Nous allons à Palerme passer la journée. Nous prenons nos tickets à l'automate puis entamons la discussion avec un sicilien âgé, contrôleur à la retraite. A l'arrivée, il nous indique où passer pour aller au marché Ballaro. La vieille ville est divisée en 4 quartiers dont nous allons explorer 2 seulement au cours de la journée. Ballaro et Kalsa. Il y a déjà beaucoup à voir : palais, fontaines, cathédrale et églises et même le port au sud de Kalsa ! Nous nous arrêtons au Papyrus, restaurant de quartier, pour manger une savoureuse assiette de pâtes –pesto, fruits de mer...- et savourer un micro expresso.





Avant de reprendre le train pour Santa Flavia, nous nous régalaons de gelati, nous fiant pour choisir où aller à l'afflux de Palermitains dans la boutique. Nous ne sommes pas déçus et jouissons de plus de l'ambiance qui règne sur ce trottoir transformé en terrasse animée ! Nous avons passé une excellente journée...

J 10. Aujourd'hui nous allons à Castellamare Del Golfo de l'autre côté de Palerme. La traversée au milieu des embouteillages nous prend du temps, mais le panorama que nous découvrons à l'arrivée nous récompense. L'accueil reçu sur cette aire à la vue magnifique est empressé, mais...l'aire surplombe la route côtière très fréquentée.



Nous décidons d'aller visiter la vieille ville de Castellamare dont nous sommes un peu à l'écart. C'est joli comme tout, fleuri, animé par le retour des pêcheurs, un mariage franco-sicilien, des locaux décontractés par l'approche du week-end. Nous sacrifions au cérémonial du gelato, à l'ombre des vieilles maisons de la rue principale, piétonne... Au

retour, nous voulons nous baigner : pour accéder à la mer, nous traversons un camping (ACSI) situé un peu plus loin de notre aire et en contrebas de la route ! Si nous l'avions su, nous aurions peut-être préféré cette halte...

Malgré tout nous passons une nuit calme.

J 11. Nous voulions stationner à Trapani et visiter Erice : les aires proposées à Trapani ne nous tentent pas, on verra ce soir ! Nous allons au pied du télécabine qui nous monte rapidement à Erice. Le trajet nous permet d'admirer les îles Egades (mais les tarifs des ferries sont prohibitifs, y compris en piétons, nous y renoncerons...) Quant au vieux village fortifié, il est magnifique !



Nous y goûtons un excellent couscous de la mer où le mérrou et les fruits de mer remplacent avantageusement la viande, dans la cour secrète et arborée d'un restaurant situé en face de chez « Maria Grammatica » et ses merveilleuses pâtes d'amande. De retour de cette agréable excursion, nous empruntons la Route Du Sel, explorons encore une aire isolée pour finalement rejoindre Marsala, où nous passerons la nuit et ferons quelques lessives, vite sèches.



J 12. Au programme du jour, Mazzara pour la visite et Triscina pour l'étape. Nous laissons le camping-car le long du canal qui sépare la zone technique du port des ferries et, divine surprise, c'est l'heure à laquelle les bateaux de pêche reviennent : nous assistons au débarquement des cargaisons encore frétilantes et à une criée improvisée dans la benne d'un pick-up, sur le quai. Pêcheurs et acheteurs s'écartent pour nous laisser un peu de place et nous voyons que l'homme qui vend le poisson aux enchères prélève « sa commission » dans chaque cagette, tout en égrenant les sommes. Ca va vite mais nous constatons malgré ça que certains pêcheurs ne sont pas satisfaits des sommes tirées de la vente !



Nous poursuivons notre découverte en remontant vers les ruelles de la vieille ville. Les moindres portes de garage ou volets roulants et même les murs sont décorés de trompe-l'œil colorés en rapport avec la mer, l'histoire de la ville, la mythologie... C'est varié et joyeux, souvent humoristique, nous apprécions beaucoup !



Nous reprenons la route pour Triscina : le camping possède un accès un peu étroit et le gérant est peu souriant. Mais nous bénéficions d'un stationnement assez intime, la plage est à 50 m avec un accès direct : une petite ballade d'après repas nous permet d'observer un spectacle peu courant pour nous : les bateaux pêchent au lamparo et ils sont plusieurs dizaines à peu près alignés. Ca paraît un peu irréel, le poisson ou les crevettes ont bien peu de chances de « s'en tirer » ce soir !

J 13. Nous nous rendons à Triscina avec notre véhicule, sur un site archéologique situé en bord de mer, lui aussi. Le site est imposant par sa taille mais bien moins épargné que celui de Palmi. Les énormes colonnes écroulées au sol permettent toutefois de comprendre comment les blocs étaient solidarisés entre eux ... Nous parcourons l'ensemble sous un très chaud soleil, avant de rentrer nous baigner à Triscina !



J 14. Après une deuxième nuit calme, nous partons pour deux visites voisines : le port de Sciacca puis une curiosité géologique : Scala Dei Turchi. Nous arrivons sur le parking du port à midi et nous apprêtons à manger face à la mer quand un garde-côte sourcilieux vient nous déloger en nous imposant d'aller nous parquer plus loin du bassin, contre un haut mur servant de digue. Deux minutes plus tard, un autochtone d'âge avancé vient jeter ses ordures à la mer, là où nous étions stationnés, tandis que le garde-côte est occupé à siphonner le réservoir d'un chalutier en cale sèche derrière nous. Voilà deux bien vilaines figures locales ! Dommage, la ville colorée qui surplombe le port et plus loin le port de pêche offrent des spectacles sympathiques. Bon d'accord, pour passer de notre parking du port de plaisance au parking du port de pêche, nous « mouillons encore la chemise » : passage au chausse-pied entre les maisons biscornues, les voitures arrêtées n'importe où dans les ruelles étroites, escarpées et sinueuses. Le co-pilote a la tête sortie par la vitre pour vérifier que « ça passe » ou suggérer qu'il faut ajouter cinq centimètres par ci ou par là...



Nous nous éloignons de Sciacca pour voir Scala Dei Turchi : C'est un affleurement de calcaire blanc très fin dont l'érosion des strates par la mer a donné cet escalier aux marches géantes, éblouissantes sous le soleil et que la mer aux couleurs tropicales magnifie encore davantage. Un sentier escarpé permet d'accéder au site en quelques minutes. Il y a beaucoup de monde, des voitures arrêtées partout. Nous sommes heureusement parqués en amont pour 7 €, ce qui permet de surplomber le site avant d'y accéder!



Nous poussons un peu plus loin en direction de Porto Empedocle après avoir pris un bon bol d'air iodé sur les marches : nous nous arrêtons sur une aire aménagée le long de la plage où nous achevons la journée par une ballade les pieds dans le sable. Avec la tombée du jour, la circulation se raréfie et le calme s'installe.

A suivre...

POUR ACCEDER A L'ITINERAIRE COMPLET ET AUX COORDONNEES GPS CORRESPONDANTES, CONSULTER :

<http://Virgigiballadesencampingcar.eklablog.fr>